

La sécurisation alimentaire : dynamiques et pratiques

Table ronde, ISSP-Université de Ouagadougou
Du 10-11 mars 2016

Thème : Une soudure alimentaire persistante après deux décennies d'intervention pour la sécurité alimentaire dans l'Atacora (Nord-Ouest du Bénin)

Peggy Y. TOHINLO¹ ; Philippe LEBAILLY² et Anne FLOQUET³

Résumé

Situé au Nord-Ouest du Bénin et jouissant d'un climat soudanien caractérisé par une saison pluvieuse de 6 mois pour une pluviométrie annuelle moyenne de 1200mm d'eau avec près de 90% des actifs dans l'agriculture, le département de l'Atacora demeure l'un des plus pauvres du pays. En effet, depuis les années 80s l'Atacora affichait de sévères indicateurs de pauvreté (soit un seuil de pauvreté de 89% contre 40% à l'échelle nationale) et une situation d'insécurité alimentaire plus grave (soit 6 à 8 mois de soudure alimentaire par an avec une famine cyclique chaque 10ans) que celle nationale (EBC, 1987). Pour améliorer ces indicateurs, l'Atacora a été, dès la décennie 90, une zone de concentration des interventions de toutes les coopérations (bilatérales et multilatérales) qui, suivant diverses stratégies (soutenues par les approches de la pauvreté), logiques d'intervention et démarches participatives, y ont conduits des programmes et projets de développement en faveur de la sécurité alimentaire et pour la lutte contre la pauvreté. Seulement et malgré les multiples appuis intégrant les différentes dimensions de la sécurité alimentaire, les ménages de l'Atacora subissent toujours une rupture de leurs stocks vivriers sur le tiers de l'année avec une soudure alimentaire chronique de 4 à 6 mois ; et selon les résultats des récentes enquêtes sur les conditions de vie des ménages publiés par l'INSAE en 2011, 64% d'entre eux sont en insécurité alimentaire et 24% sont à risque d'insécurité alimentaire ; soit au total 85% des ménages en situation de précarité alimentaire.

Le présent papier, qui s'inscrit dans le cadre de nos travaux de thèse, se base sur les données empiriques collectées dans les communes de Cobly (à l'Ouest) et de Péhunco (à l'Est) du département de l'Atacora et celles secondaires obtenues dans les bureaux nationaux et régionaux des agences de coopération. Il prend comme étude de cas les interventions des coopérations allemande (GIZ), belge (CTB) et néerlandaise (SNV) pour analyser les facteurs des dynamiques d'élaboration et de mise en œuvre des programmes et

¹ Doctorante à la Faculté Universitaire Agro-Bio –Tech de Gembloux en Belgique/Université d'Abomey-Calvi.
Courriel : Peggy_Tohinlo@yahoo.fr

² Professeur à la Faculté Universitaire Ago-Bio-Tech de Gembloux de l'Université de Liège (ULg)

³ Enseignant-Chercheur à l'Université d'Abomey-Calavi et chercheur au LADYD

projets de développement qui justifient/exploquent la persistance de la soudure alimentaire au niveau des ménages de l'Atacora. Ainsi, il part de la présentation des stratégies et logiques d'intervention (libération du capital humain, augmentation de la production agricole, accroissement du revenu, renforcement des capacités, etc.) des trois coopérations pour faire une analyse comparative des démarches d'élaboration et de mise en œuvre des projets de sécurité alimentaire conduits par ces dernières pour enfin examiner les effets de ces démarches sur l'assurance de la sécurité alimentaire des ménages. Aussi sont analysées les relations entre ces diverses interventions qui se sont succédées et/ou côtoyées dans les mêmes villages et au niveau des mêmes ménages.

Mots clés : Soudure alimentaire, sécurité alimentaire, projets de développement, ménages, Atacora, Bénin.